

Petit projet et grands espoirs

Que de chemin parcouru depuis deux ans, depuis ce premier séjour au Pays des hommes intègres!

Dès ma première visite à l'Association du centre de formation braille des aveugles et malvoyants à Boulsa (ACFBAM), dans la province du Namentenga, au Burkina Faso, en 2008, j'ai été d'emblée convaincu qu'il fallait soutenir de toutes nos forces l'instruction des enfants aveugles et malvoyants, si souvent exclus de leur communauté, considérés comme des bouches inutiles et relégués au fond de la case familiale. C'est pourquoi, Heinz Rothacher, le secrétaire général de la Mission évangélique braille, m'a proposé trois objectifs en lien direct avec le développement de l'école pour enfants aveugles de Boulsa: le forage d'un puits, la construction de trois classes et l'aménagement de latrines. Aujourd'hui, les deux premiers objectifs sont atteints grâce à la générosité de celles et ceux qui sont sensibles au sort des enfants aveugles dans les pays en développement et qui souhaitent leur donner les moyens d'apprendre un métier pour qu'ils ne soient pas réduits à la mendicité.

Le Centre de formation braille des aveugles et malvoyants de Boulsa se compose de trois bâtiments. Le premier abrite l'administration du centre, un lieu de recueillement, ainsi qu'une salle qui sera consacrée à l'apprentissage de l'informatique et à une future bibliothèque braille. Cette bibliothèque, qui sera gérée par une personne aveugle, est le fruit d'une étroite collaboration entre la Mission évangélique braille et la Bibliothèque braille romande et livre parlé de Genève et sa directrice, Anne Pillet. Elle sera non seulement mise à la disposition des enfants de l'école, mais aussi des aveugles adultes demeurant dans les environs. Un auvent sera construit devant la salle, qui abritera tables et chaises et servira de salle de lecture en plein air.

Le deuxième bâtiment se compose de deux dortoirs avec lits superposés. Ces deux premières constructions ont été financées par l'ambassade du Canada.

Quant au troisième, il se compose du bureau du directeur de l'école, d'un économat et des fameuses trois nouvelles classes dont le financement a été assuré par la Mission évangélique braille avec le concours du soussigné. Bien aérée et équipée de l'électricité, chaque classe accueille une quinzaine d'enfants.

L'eau, c'est bien plus que la vie

Imaginez un forage de 85 mètres surmonté d'une roue d'environ deux mètres de diamètre actionnée à la force des bras des petits et des grands. Cette eau fraîche et de très bonne qualité couvre largement les besoins du centre et lui assure quelques revenus grâce à la vente à prix modique du précieux liquide aux gens du quartier. Ce puits joue donc un rôle fondamental pour l'intégration des aveugles dans la commune de Boulsa, car les enfants du quartier viennent partager leurs jeux avec les écoliers handicapés de la vue. La cour de l'école est ainsi devenue un espace de rencontres où les femmes, bébé dans le dos, devisent gaiement tout en remplissant leur bidon.

Courage, petit écolier !

A l'instar de ce qui se passe dans une classe ordinaire, les enfants vont au tableau pour apprendre l'écriture. Mais ici le tableau n'est pas noir: c'est le célèbre tableau mis au point par Lucien Naré, l'administrateur de l'Association pour le salut des handicapés de la vue du Burkina Faso. Il s'agit d'une planche sur laquelle ont été pratiqués plusieurs fois les six trous représentant la grille du braille ; les élèves vont composer les lettres à l'aide d'écrous disparates récupérés dans tous les moteurs ayant passé de vie à trépas dans la province. Lorsqu'ils lèvent la main pour répondre à une question posée par leur professeur, les enfants claquent des doigts pour se signaler à leurs camarades aveugles. Ils transpirent les petits. Arc-boutés, le menton posé sur la tablette, ils poinçonnent laborieusement les lettres que dicte Mathieu Kaboré, l'un des enseignants. La leçon d'écriture achevée, c'est un profond soupir qui s'échappe de toutes les petites poitrines. Il fait si chaud !

Enfin la récréation !

Le soleil tape dur ce matin-là sur le préau de l'école de Boulsa: 45 degrés. Grâce à la générosité de Kanarath Meystre, ex-responsable des moyens auxiliaires de l'UCBA, nous avons pu offrir deux ballons munis de grelots à l'école, c'est le délire. Le pasteur Bouba, qui nous accompagne depuis Ouagadougou, explique rapidement les règles du torball. Le jeu, ici, se pratique debout. Les enfants ne sont pas longs à comprendre les règles, se plongent dans le jeu avec passion et prennent tous les risques pour arrêter la balle au détriment de leurs coudes et de leurs genoux, alors que les autres, après avoir retiré leurs chaussures, tirent le plus fort possible. Bouba, sifflet entre les dents, rythme le jeu tout en intimant l'ordre aux bruyants supporters de garder le silence pour ne pas troubler l'ouïe de l'équipe qui défend.

La collaboration en Romandie, ça fonctionne

Marianne Castella, responsable de l'imprimerie braille de Lausanne, fera valoir son droit à une retraite bien méritée en fin d'année. La question s'est dès lors posée du devenir de cette imprimerie, qui se trouve dans les locaux du Centre pédagogique pour enfants handicapés de la vue à Lausanne, dont la FSA est pour ainsi dire l'unique client. Isabelle Mathis, directrice du CPHV, et Yves Mottet, directeur général de la fondation de l'Asile des aveugles, ont décidé d'offrir l'imprimante braille à haut débit pour l'impression de livres scolaires destinés aux enfants aveugles du Burkina Faso et d'autres pays d'Afrique francophone. Cette imprimante, qui sera basée à Genève, constituera également une solution de secours en cas de panne de l'imprimante de la Bibliothèque braille romande et livre parlé de Genève. Ainsi, la FSA confiera dorénavant l'impression de Clin d'œil à cette institution, tout en conservant à Madame Castella l'impression de documents tels que les circulaires aux membres.

Beauté et simplicité

Cette école de Boulsa et son administrateur, le pasteur Etienne Sawadogo – le meilleur motard de tout l'Ouest africain – me font penser à ce musicien aveugle rencontré au Centre de formation professionnelle des jeunes aveugles de Zorgho, qui pince les deux cordes tendues au-dessus de deux bidons d'huile servant de caisse de résonance à sa guitare traditionnelle, que l'on appelle un gon. Réalisé à l'instar de l'école de Boulsa avec les entreprises locales et les matériaux produits sur place, ce gon fait chanter à l'oreille une musique simple et belle.

Poème

Toi braille

"Toi braille qui se lit par le toucher, tu es la source de notre bonheur et de notre savoir. Toi braille qui éveilles notre conscience et nous intègres dans le système scolaire, tu es notre soleil et notre lumière.

Toi qui nous fais sortir de nos cachettes et nous rends considérables par le monde entier, tu es le vainqueur des ténèbres.

Grâce à toi, ô braille, nous disons non à la mendicité, nous disons non aux préjugés, nous disons non à la marginalisation, nous disons non à la discrimination et nous disons non à l'exclusion sociale.

Tes vertus sont nombreuses. Que tu es merveilleux, ô braille, que tu es formidable. Mes frères et sœurs travaillons et montrons donc nos capacités intellectuelles, car on entend toujours dire que l'on ne voit mieux qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux."

Adama Kaboré, enseignante au centre Siloé, une école pour enfants aveugles à Ouagadougou

Jean-Marc Meyrat

Clin d'œil janvier 2010